

zwischen dem Fürsten und seinen Untertanen. Daher kann das Werk auch als Studie über die Bedeutung von Gesetz und Konflikt für Staat und Gesellschaft im Spät-MA und 16. Jh. betrachtet werden und sollte für jeden MA-Historiker von Interesse sein. Die untersuchten Fälle stammen zwar aus den Niederlanden, sind aber weit über diesen kleinen Winkel Europas hinaus von Belang.

Dirk Heirbaut (Übers. Ingetraud Brehm)

Ad libros! Mélanges d'études médiévales offerts à Denise Angers et Joseph-Claude Poulin, sous la direction de Jean-François COTTIER / Martin GRAVEL / Sébastien ROSSIGNOL, Montréal 2010, Presses de l'Université de Montréal, 412 S., Abb., ISBN 978-2-7606-2202-9, CAD 49,95 bzw. EUR 45. – Ad libros! Dieser Ausruf wird Guillaume de Raynald angesichts des Brandes in der Grande Chartreuse 1371 zugeschrieben. Ein schönes Motto für eine Festschrift, da das Gelehrtenpaar die Devise ‚Zu den Büchern und zu den Quellen‘ stets in seiner hilfswissenschaftlichen Lehre in Ottawa, Québec und Montréal an die Studierenden weitergegeben hat. Allerdings läßt der Titel keinerlei Aufschlüsse über den Inhalt zu. Ferner stellt die Festschrift eine Blütenlese ohne erkennbaren roten Faden dar, sieht man davon ab, daß alle Beiträge sehr quellennah gearbeitet wurden. Da die 19 Aufsätze leicht hinter dem wenig aussagekräftigen Titel verschwinden können, seien sie hier im Einzelnen genannt: Stéphane LEBECQ, Les Frisons de Saint-Goar. Présentation, traduction et bref commentaire des chapitres 28 et 29 des *Miracula sancti Goaris* de Wandalbert de Prüm (S. 11–20); Hedwig RÖCKELEIN, Des «saints cachés»: les reliques dans les sépultures d'autel. Quelques problèmes de recherche (S. 21–34); Martin GRAVEL, Judith écrit, Raban Maur répond. Premier échange d'une longue alliance (S. 35–48); Sébastien ROSSIGNOL, À propos du manuscrit de l'opuscule du «Géographe de Bavière» (S. 49–68); Michel PARISSE, Un évêque réformateur: Gauzelin de Toul (922–962) (S. 69–82); Didier MÉHU, Constructions de mots, de figures et de pierres. L'exemple de la cathédrale de Chartres au temps de Fulbert (S. 83–103); Régine LE JAN, Mémoire, compétition et pouvoir. Le manuscrit de la Vie de Mathilde de Toscane (Vat. Lat. 4492) (S. 105–120); Isabelle COCHELIN, Le pour qui et le pourquoi (des manuscrits) des coutumiers clunisiens (S. 121–138); François DOLBEAU, La prédication pour les fêtes de reliques (S. 139–161); Monique GOULLET, Poésie et mémoire des morts. Le rouleau funèbre de Mathilde, abbesse de la Sainte-Trinité de Caen († 1113) (S. 163–198); Jean-François COTTIER, Du bon usage des recueils apocryphes. Les manuscrits Lyon, B. M. 622 et 456, et les éditions modernes des *Prières ou Méditations* de saint Anselme (S. 199–221); Francis GINGRAS, Réponse de Normand. Pour et contre le «roman» d'après un recueil tiré de la Bibliothèque du Mont-Saint-Michel (Londres, British Library Additional 10 289) (S. 223–242); Francine MICHAUD, Famille, femmes et travail. Patronnes et salariées à Marseille aux XIII^e et XIV^e siècles (S. 243–263); Élisabeth CROUZET-PAVAN, Les eaux noires. Essai sur le miasme et la salubrité dans la ville médiévale (S. 265–280); Geneviève RIBORDY, Pierre, Jean, Jacques. La contribution des lettres de rémission à l'histoire des noms et de l'identité en France à la fin du Moyen Âge (S. 281–298); Mathieu ARNOUX, Histoire et mémoire normandes. Une enquête à Amblie en 1401 (S. 299–311); Claude GAUVARD, La justice royale en Normandie et la peine de mort. À propos d'un grand criminel en 1406